

Mémoire pour le Bureau d'audiences publiques en Environnement (BAPE) sur le projet GNL Québec

CONTRE le projet GNL Québec

2020-10-21

À qui de droit

Par la présente lettre, je tiens à présenter mon désaccord au projet GNL Québec. Mon opposition vient d'abord d'un désaccord idéologique mais également de la considération de l'avis d'experts, de la science mais aussi de l'avenir de la population de notre belle province. Comme beaucoup d'individus s'étant levés contre le projet dans les derniers temps, je m'implique au sein de la communauté étudiante. Présentement je suis Vice-Président aux affaires sociopolitiques de l'Association étudiante de l'École des sciences de la Gestion de l'UQAM, L'AéESG. J'ai également eu la chance de m'impliquer au niveau collégial au collège François Xavier Garneau ainsi qu'à l'Université Laval. Mon expérience m'a permis de constater une chose commune de beaucoup de milieu étudiant au Québec : La jeunesse québécoise est mobilisée sur la question environnementale.

L'année 2019 a été l'année de la prise de conscience environnementale au Québec, si ce n'est pas au monde. La manifestation record du 27 septembre 2019 à Montréal l'a prouvé. Ainsi, par mon expérience, le milieu universitaire de l'ESG n'est pas le plus politisé au Québec, ce qui est normal pour une école de gestion. Cependant, invariablement, cette population étudiante qui est peu politique, majoritairement tournée vers le milieu des affaires est conscientisée en manière d'environnement. Il s'agit d'un enjeu que nous partageons tous. Peu importe notre origine, notre domaine d'étude ou nos opinions politiques, notre génération est touchée directement par les changements sociaux, environnementaux et économiques que la crise climatique engendrera.

Cette crise climatique ne risque pas de causer des désastres physiques énormes au Québec. Je ne crois pas que la hausse des eaux ensevelisse le château Frontenac ou bien que le mât du stade olympique va être arraché dans une tempête tropicale. Nous sommes chanceux de vivre dans cette province nordique au climat relativement clément. Certes nous faisons face à des bouleversements naturels catastrophiques mais ils sont, sommes tous, incomparable à ce que les pays du sud-global vont vivre. Cependant, les retombées sociales, économiques et politiques vont toucher notre nation.

Je suis contre ce projet parce que je sais que la nation québécoise vaudrait mieux que cela. Nous sommes une nation unique, avec une histoire unique et une identité unique au monde. Notre Québec nous rend fier, nous sommes attachés à notre territoire et le sentiment d'appartenance envers notre belle province est grand. Nous pouvons être fiers d'avoir une économie forte qui prend sa source d'une énergie propre et renouvelable. Les bâtisseurs du Québec moderne ont réussi à se démarquer en construisant les bases d'un Québec moderne et progressiste, nous nous devons de leur faire honneur.

La transition énergétique vers une production verte et écoresponsable se doit de se faire maintenant. La perpétuation de projets comme celui de GNL Québec ne fait qu'ajouter un poids au fardeau environnemental des générations futures. Nous ne pouvons pas nous permettre de contribuer au problème et à la crise climatique en permettant la construction d'un projet qui fait partie de la source du problème.

Je suis contre ce projet parce qu'il n'est pas d'ici. Il ne vend pas les mérites du Québec. Il n'investit pas dans l'économie du Québec et n'investit pas dans le futur de notre population. Le projet GNL Québec est une insulte envers l'économie québécoise, envers les efforts de réduction des gaz à effets de serre et envers la volonté de la jeunesse du Québec, le futur de notre nation.

Je tiens, par ce court mémoire, à souligner mon expérience et ma vision d'opposition à ce projet. Je m'oppose au projet GNL Québec puisque mon rôle de représentant étudiant me pousse à mettre en évidence la voix de mes collègues. Je m'oppose au projet GNL Québec parce qu'en tant que citoyen, je trouve aberrant, voir inacceptable que le gouvernement du Québec emboîte le pas du capital étranger qui profite, une fois de plus, de notre nation.

Je m'oppose au projet GNL Québec puisqu'en tant que québécois de 23 ans, j'ai peur en mon avenir. J'ai peur de condamner mes potentiels enfants à un avenir sombre et malheureux. J'ai peur de vivre les dernières décennies de ma vie à voir le monde s'écrouler sous les mauvaises décisions de mes prédécesseurs. J'ai peur que mon passage sur cette terre laisse un monde en pire état qu'il nous a été légué.

Je m'oppose au projet GNL Québec parce que j'ai espoir en notre jeunesse. J'ai espoir parce que les jeunes, même les moins politisés, savent que notre avenir dépend de l'environnement. J'ai espoir parce que je vois les jeunes au secondaire, au Cégep et dans les universités se mobiliser en grand nombre et manifester. J'ai espoir parce que je vois depuis plusieurs semaines un travail de masse des jeunes, qui pour cause de Covid-19, se mobilisent à la maison sur les réseaux sociaux.

J'ai espoir de vivre dans un Québec meilleur.

Avec égards,



Laurent Trottier

Vice-Président aux affaires sociopolitiques

Association étudiante de l'École de Sciences de la Gestion (AÉESG)